

Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft

Bulletin de la Société Entomologique Suisse

Bd. XIX, Heft 7 Redaktion: Dr. H. Kutter, Flawil **15. Januar 1945**

Spezial-Nummer der Société Lépidoptérologique de Genève

Inhalt: Dr Georges Audéoud 1874—1943. — Jean Carl 1877—1944. — Compte-rendu des séances de l'année 1940. — Compte-rendu des séances de l'année 1943. — R. Julliard et C. Poluzzi, Genève: Vie en Commun d'Insectes différents. — C. Lacreuze, Genève: Contribution à la Connaissance de la faune suisse. — A. Pictet, Genève: Un demi-siècle de Lépidoptérologie expérimentale. — Rectification: « *Gaedeia* » genus novum Rmx. (nomen praeoccupatum). — Bibliographie.

DR. GEORGES AUDEOUD

1874—1943.

Si la carrière de cet excellent collègue prématurément enlevé à l'affection de sa famille et de ses amis a été retracée dès l'an dernier par son confrère, notre collègue le docteur Maurice ROCH, puis par un autre de ses confrères, le docteur Jean OLIVIER, et si nous nous proposons d'exposer ici tout particulièrement les mérites de l'entomologiste, nous ne saurions cependant nous dispenser d'évoquer au préalable la personnalité même du disparu, tant elle s'impose au souvenir de ceux qui ont eu le privilège de le connaître.

Au rappel du nom du docteur Georges AUDEOUD, chacun de ces privilégiés verra surgir un homme de haute stature, à la taille droite, mais qui savait se pencher avec sa bienveillance et sa simplicité coutumières pour soigner, pour conseiller ou simplement pour expliquer; il se remémorera le visage quelque peu anguleux, à l'aspect ascétique, aux yeux noirs sous les sourcils drus, visage qu'illuminaient néanmoins l'optimisme et la bonté; il entendra la voix au ton décidé, tempéré de douceur. Et, songeant à la douceur, il ne pourra manquer d'associer à l'image du docteur celle de la compagne de sa vie, qui l'avait bien trop tôt précédé dans l'au-delà...

Droiture, bienveillance, simplicité, telles furent sans doute les qualités maîtresses de notre regretté collègue. Mais il convient d'ajouter à ces trois vertus l'optimisme, cet optimisme du docteur AUDEOUD, puissamment entretenu par son épouse et soutenu par la foi — car il était, dans toute l'acception du terme, un croyant —, cet

optimisme qui devait lui permettre de s'acquitter, avec la conscience qui lui était propre, de tant de tâches diverses et d'accomplir jour après jour un labeur si épuisant.

Demeurant depuis 1908 à proximité immédiate d'une artère à grande circulation, sur laquelle, avant la guerre, les accidents étaient pour ainsi dire journaliers, le docteur était constamment sur la brèche. Comme cela a déjà été relevé ailleurs, la clientèle de Georges AUDEOUD s'était étendue jusqu'en ville, d'une part, et en Haute-Savoie, de l'autre. Ce qu'il fut pour ses malades, quelle confiance il leur inspirait, combien il s'attachait à eux et eux à lui, nous ne saurions le faire mieux saisir qu'en reproduisant les paroles d'une marchande de fleurs de la place du Molard, âgée de plus de huitante ans : « Le docteur AUDEOUD n'est plus là, disait-elle, je n'en ai plus pour longtemps » ; elle s'éteignit effectivement quelques semaines après lui.

Lorsque survient la première guerre mondiale, le voici appelé à prendre place dans l'état-major médical de l'armée, en qualité de colonel-médecin de la 1^{ère} Division. De tous côtés on a recours à son aide, à sa bonne volonté jamais lasse ; le Comité international de la Croix-Rouge lui confie une charge importante. Après la guerre, il continue de l'occuper ; à plusieurs reprises, il est envoyé en mission à l'étranger. Et la seconde guerre mondiale le verra toujours à son poste, toujours prêt à rendre service.

Jouissant d'une grande popularité dans sa commune, il est nommé membre du Conseil municipal en 1918, puis adjoint et enfin, à la veille même de son décès, il est élu maire à l'unanimité des voix de tous les partis, hommage rare et quasi unique rendu par tous à ses capacités, à son intangible droiture.

Bien qu'absorbé par sa clientèle étendue de médecin de campagne, le docteur Georges AUDEOUD était de plus médecin des écoles, vaccinateur officiel, vérificateur des décès et il faisait encore partie du comité d'une série d'institutions philanthropiques, colonies de vacances, asiles, orphelinat. Il se dévouait aussi aux aveugles du Foyer romand de Chêne et à l'œuvre des Missions suisses dans l'Afrique du Sud, dont il était médecin-conseil. Et dans toutes ces institutions, comme dans les Sociétés médicales ou scientifiques dont il était membre, sa contribution était effective ; loin de prêter simplement son nom, il prêtait avant tout son concours et partout, on savait que l'on pouvait compter sur lui.

Dès sa jeunesse, le docteur Georges AUDEOUD se révèle un naturaliste né. Nous avons sous les yeux un petit carnet revêtu de l'inscription ; « Collection de Georges et William » et qui est le catalogue — combien touchant — de cette première collection assemblée par les deux frères jusqu'en 1891.

Quelques années plus tard, un volumineux cahier est rédigé, portant les titres de « Faune de Conches » et de « Flore de Con-

ches » ; ce sont les listes des espèces de Lépidoptères et de celles de plantes observées par Georges AUDEOUD dans la propriété de la famille, listes complétées et tenues à jour jusqu'à une date récente. Beaucoup des espèces indigènes les plus rares que devait renfermer la collection devenue célèbre ont été prises à Conches dans les années 1897 à 1902 et déjà notre collègue récoltait aussi bien les Micro- que les Macrolépidoptères.

En 1907, le docteur AUDEOUD s'en va rejoindre au Mozambique son frère William, établi dans le pays comme missionnaire. Les loisirs que lui laisse l'organisation du service sanitaire de la mission sont employés à des « excursions », disons plutôt de véritables expéditions dans l'intérieur du pays et jusqu'au Transvaal.

Nous avons entendu dans notre séance du 9 juin 1938 le récit de ces randonnées et nous nous en souvenons comme si c'était d'hiver, tant le narrateur avait su le rendre vivant ; les aventures survenues en cours de route, charriots embourbés, couchers à la belle étoile ou sous un abri de fortune, traversée de fleuves peuplés de crocodiles et d'hippopotames, tout cela était conté avec simplicité, mais non sans humour, et agrémenté d'évocatrices descriptions du paysage, de la flore et de la faune.

Le séjour de Georges AUDEOUD au Mozambique devait malheureusement être écourté par le décès subit de son frère, qui mourut dans ses bras, victime d'un accès de fièvre bilieuse.

Bien que le docteur Georges AUDEOUD soit resté moins d'un an au Mozambique, il avait réussi à y faire une riche moisson de Lépidoptères, de Coléoptères et d'autres insectes ; il avait également mené à bien l'élevage d'un bon nombre de chenilles, en particulier de Saturnides. Chaque spécimen est soigneusement muni d'une étiquette donnant le lieu et la date de la capture ; pour les Coléoptères, un jeu de couleurs spéciales indique le genre de terrain dans lequel l'espèce a été trouvée.

Ainsi se constitua le noyau de cette belle collection africaine qui faisait l'admiration des personnes qui l'allèrent voir dans la demeure de Chêne-Bourg ; car le docteur, loin d'en vouloir jouir pour lui seul ou d'en réserver la primeur à quelques privilégiés, aimait à la présenter à ses nombreux amis. Complétée par des échanges et des achats, cette collection de Lépidoptères éthiopiens allait devenir la plus riche de Suisse. Toutes les régions de l'Afrique y sont représentées, depuis le Sénégal jusqu'à Madagascar et à l'Afrique du sud-ouest, en passant par la Côte de l'Or, le Togo, le Camérout, le Gabon, l'Ouganda, etc. Elle renferme non seulement bien des raretés, mais aussi nombre d'espèces encore inédites et qui attendent d'être décrites.

Quant aux espèces ou formes de la collection AUDEOUD qui ont fait déjà l'objet d'une publication, nous nous bornerons à rappeler les descriptions de MM. RILEY (Rhopalocères), COLLENETTE (Ly-

mantriides), PROUT (Géométrides), DE JOANNIS (Pyrallides), REBEL (Microlépidoptères), parues dans le Bulletin de notre société.

Jusqu'à son dernier jour, l'intérêt que portait le docteur Georges AUDEOUD à la faune d'insectes de l'Afrique ne faiblit pas un seul instant. Juste avant que la maladie qui devait l'emporter ne se fût brusquement aggravée et quoique se sentant peu bien déjà, il venait assister à une séance de la Société lépidoptérologique, attiré par la présentation, faite par l'un de ses collègues, d'un groupe de Géométrides congolaises.

Mais si la faune éthiopienne était en quelque sorte sa faune de prédilection et si les insectes des zones indo-australienne et américaine, qu'il n'avait pas visitées, offraient pour lui moins d'attrait, le docteur AUDEOUD portait cependant un vif intérêt à la faune paléarctique tout entière et plus spécialement à celle de l'Asie antérieure et de l'Afrique du nord.

Il avait fait de belles récoltes lors de ses séjours et tournées dans le midi de la France, en Corse (1932), en Italie et en Sicile (1927), en Algérie (1928), en Grèce (1930) et au Maroc (1926), ces deux derniers voyages effectués en compagnie de son ami, confrère et collègue le docteur Maurice ROCH. Mais il avait encore acquis par achat ou échange des séries précieuses : récoltes de Macrolépidoptères des frères BRANDT en Lettonie et en Laponie, d'Hétérocères et de Microlépidoptères de H. NOACK dans la Sierra de Albarracin et aux environs d'Ankara, de Rhopalocères de KOTZSCH dans l'Asie centrale (particulièrement de remarquables Parnassiens), de Macro- et Microlépidoptères de l'expédition STOTZNER en Chine et surtout les Macrolépidoptères rapportés par les frères BRANDT de la Perse et de l'Afghanistan, ne comprenant que des spécimens de première fraîcheur et admirablement préparés, parmi lesquels un grand nombre de cotypes et de paratypes et une foule d'espèces peu connues.

Enfin, notre collègue ne négligeait pas pour autant la faune régionale. Tout au contraire, il ne cessait de recueillir assidûment les Lépidoptères de Suisse et plus particulièrement ceux des environs de Genève. Quelque cinquante années de « chasses » dans notre pays lui avaient permis de constituer une collection des plus riches, tant en « macros » qu'en « micros ».

Il s'intéressait grandement aux efforts de ses collègues visant à établir un inventaire, un catalogue des Lépidoptères du bassin du Petit-Lac Léman ; il leur avait remis des listes de ses propres captures et avait mis sur pied lui-même un fichier des espèces de Microlépidoptères qu'il avait rencontrées. Il avait également apporté une précieuse contribution de notes aux auteurs des « Schmetterlinge der Schweiz », MM. VORBRODT et MÜLLER-RUTZ. Ses récoltes à Conches sont bien dignes d'intérêt, car il y avait découvert une série d'espèces

qui n'ont pas encore été retrouvées ailleurs dans la région ou ne l'ont été que très rarement.

Nous avons dit combien le docteur Georges AUDEOUD aimait à faire profiter ses amis et ses collègues de sa magnifique collection. L'auteur de ces lignes ne saurait oublier avec quelle cordiale amabilité le docteur avait mis à sa disposition, après son retour du Congo, sa collection africaine et ses livres pour lui faciliter l'identification et la comparaison des espèces et des formes : « Venez même en mon absence, lui avait-il dit, et installez-vous dans la salle du premier. »

Ah, cette salle du premier étage de la rustique demeure de Chêne-Bourg, quels souvenirs n'évoque-t-elle pas à celui qui avait été invité si gracieusement à y pénétrer !

Musée et laboratoire, s'ouvrant sur le jardin campagnard. Musée où les objets indigènes rapportés d'Afrique, les coquillages recueillis sur les plages ou les fossiles trouvés sur les montagnes rappelaient les multiples voyages, où, les armoires ouvertes, le visiteur pouvait s'extasier à son aise devant les *Papilio*, les *Charaxes*, les *Saturnides* comme devant les *Buprestides* et les *Cerambycides*, bijoux de la faune d'insectes de la zone éthiopienne. Laboratoire où les éleveuses et les chrysalidoirs, en toute saison, ne manquaient jamais d'hôtes.

Et le plaisir que ressentait le visiteur était plus que doublé quand le docteur lui faisait les honneurs de ses trésors, lui soumettant telles pièces rares, telles chenilles reçues de l'Amérique du nord ou des confins du Sahara.

Heures inoubliables que celles où, sur l'invitation du docteur, nous avons le privilège de pouvoir confronter nos récoltes katan-gaises et l'abondant matériel mis à notre disposition dans une demeure aussi accueillante, où Madame AUDEOUD poussait la gracieuseté jusqu'à nous faire apporter au premier étage, sur les quatre heures, du thé et des gâteaux ; ou bien celles où, le docteur étant de retour, nous pouvions échanger des impressions, discuter de la faune d'Afrique.

Qui de nos collègues ne se souvient des « présentations » du docteur aux séances de la Société lépidoptérologique ? Combien de fois n'avons-nous pas eu l'aubaine de ces démonstrations si riches, faites en toute simplicité, sans la moindre ostentation ? C'étaient toujours des ensembles superbes, groupes ou familles entières, dix, quinze cadres et plus qui défilaient sous nos yeux émerveillés, commentés avec sobriété par notre dévoué collègue.

Les dernières récoltes du docteur AUDEOUD datent d'avril 1943, alors que, gravement atteint déjà, il était en traitement à la clinique de la Lignière ; nous ne pouvons contempler ces ultimes récoltes sans un serrement de cœur...

De par la volonté du défunt, sa superbe collection et sa biblio-

thèque bien fournie ont été léguées au Musée d'histoire naturelle de Genève. L'importance de ce don généreux peut être indiquée par des chiffres : ce sont environ 475 cadres renfermant quelque chose comme 30 000 spécimens de Lépidoptères et 5000 de Coléoptères qui viennent enrichir notre institution scientifique. Quant aux livres, soulignons que, de sa propre initiative, le docteur AUDEOUD avait pris, autant que faire se pouvait, l'abonnement à des publications ou acquis des ouvrages que le Museum ne recevait ou ne possédait pas.

Ce simple fait montrerait à lui seul quel intérêt notre collègue portait au développement du musée ; mais il en est un autre, qui mérite d'être relevé : au milieu de ses absorbantes occupations, le docteur trouvait encore le temps de collaborer à l'étude et au classement d'importantes séries de Lépidoptères contenues dans les dépôts du Musée d'histoire naturelle. Emportant chez lui des piles de boîtes, il en remaniait le contenu à ses moments perdus — si l'on ose user de cette expression, car un homme aussi infatigable que lui ne savait pas « perdre du temps » ; c'est ainsi qu'il a révisé et identifié tout ce qui pouvait l'être parmi les Noctuides des dépôts et de la grande collection Ch.-J. PITARD, effectuant un travail considérable pour le plus grand profit de notre Muséum. Il faisait d'ailleurs partie de la Commission du Musée d'histoire naturelle et de sa Société auxiliaire.

Certes, Georges AUDEOUD fut toute sa vie un collectionneur passionné ; mais il s'en faut de beaucoup qu'il ait été simplement un collectionneur. Ne disposant pas de loisirs suffisants pour se livrer à des études biologiques, il n'en observait pas moins les insectes sur le vif lors de ses chasses et tout ce qui touche à leurs mœurs, aux phénomènes qu'il constatait chez eux, l'intéressait au plus haut point. Son travail intitulé « D'où vient la protection dont jouissent certains insectes parasites d'autres insectes ? » témoigne de cet intérêt. Les problèmes que posent le mimétisme et l'homochromie le préoccupaient également et il aimait à exposer ses conceptions à ce sujet.

Tout en complétant sans cesse avec beaucoup d'ardeur et d'éclectisme sa grande collection, le docteur AUDEOUD songeait à faire profiter un jour notre musée de ce remarquable ensemble de grande valeur scientifique et la façon dont il avait organisé sa collection montre que l'étude des diverses faunes, la « faunistique », dominait pour lui sur la « collection pour la collection ».

Il était amoureux de la nature et il la comprenait, parce qu'il aimait la vie. L'un de ses confrères a fort bien relevé à quel point les actes de vandalisme l'indignaient. Nous nous souvenons, pour notre part, d'une conversation que nous eûmes avec lui dans le salon de sa demeure de Chêne-Bourg après notre retour du Haut-Katanga, conversation à laquelle prit aussi part son épouse ; comme nous parlions de l'extension si rapide de l'industrie dans cette région



du centre de l'Afrique et que nous décrivions les grandes usines, les automobiles et les chemins-de-fer sillonnant la contrée, le docteur manifesta toutes les appréhensions que cette « modernisation » lui faisait éprouver pour la faune et la flore du pays ; il en entrevoyait la destruction ou tout au moins l'appauvrissement à brève échéance et nous eûmes quelque peine à le rassurer.

Le docteur Georges AUDEOUD était en relations avec nombre de lépidoptérogistes éminents, tant de Suisse que de l'étranger ; il était membre des sociétés scientifiques suivantes : Société helvétique des Sciences naturelles, Section des Sciences de l'Institut genevois, Société entomologique suisse, Société lépidoptérologique de Genève, Société mycologique de Genève, Société entomologique de France, Société linnéenne de Lyon, Entomologen-Verein de Francfort.

Si les publications entomologiques du docteur AUDEOUD furent peu nombreuses (3), il eut par contre l'honneur et la satisfaction de se voir dédier un genre nouveau, dix espèces et une forme nouvelles, dont voici la liste :

Genre : *Audeoudia* de Joannis
type : *Audeoudia grisella* de Joan.

Espèces : *Cacyreus audeoudi* Stpff. (Lycaenidae) — *Ocneria audeoudi* Draudt (Lymantriidae) — *Euproctis audeoudi* Collen. (Lymantriidae) — *Dasychira audeoudi* Collen. (Lymantriidae) — *Mimopacha audeoudi* Rmx. (Lasiocampidae) — *Tarache audeoudi* Draudt (Noctuidae) — *Rhodometra audeoudi* Prout (Geometridae) — *Tegulijera audeoudi* de Joan (Pyrilidae) — *Pretoria audeoudi* de Joan. (Pyrilidae) — *Coleophora audeoudi* Rebel (Coleophoridae).

Forme : *Euryphene sophus audeoudi* Riley (Nymphalidae).

Modeste tribut de reconnaissance et d'admiration, ces dédicaces perpétueront la mémoire du collège charmant et de l'entomologiste distingué qu'il était.

Scrupuleux à l'extrême, le docteur AUDEOUD redoutait de publier lui-même ses découvertes. C'est dans le Bulletin de notre société qu'il fit paraître presque tous ses travaux entomologiques.

Entré à la Société lépidoptérologique dans les premières années de l'existence de celle-ci, le docteur Georges AUDEOUD lui voua toute sa sollicitude ; bien que ses multiples occupations ne lui aient pas permis de prendre sa place au sein du Comité de la société, il ne manquait pas d'assister aux assemblées chaque fois qu'il le pouvait. Nous avons rappelé les communications et présentations fréquentes du docteur. Nous rappellerons encore sa participation à toutes nos expositions ; les magnifiques séries d'insectes qu'il prêtait toujours



avec plaisir contribuaient grandement au succès de ces expositions, dont elles constituaient généralement le « clou ».

Avant de terminer, nous reproduirons cette citation de l'un de ses confrères, tout en en soulignant certains passages : « Après une communication qu'il avait faite à la Société médicale sur la grippe de 1918 à la I^{ère} Division, le secrétaire adjoint ajoutait cette note : « Ce travail très complet n'omet qu'une chose : le d é v o u e m e n t s a n s b o r n e s et le t r a v a i l f a n t a s t i q u e de M. AUDEOUD auprès de ses malades de la I^{ère} Division... »

Avec combien de raison pouvons-nous transposer cet éloge dans notre domaine particulier ! Si nous songeons aux multiples et absorbantes occupations professionnelles du docteur AUDEOUD, à son œuvre sociale, à sa carrière de citoyen et de magistrat, l'activité qu'il a déployée comme entomologiste nous laisse véritablement stupéfaits.

En la personne du docteur Georges AUDEOUD, la Société lépidoptérologique de Genève a perdu non seulement un membre assidu, un modèle de modestie et de probité scientifique, mais plus encore un collègue complaisant, un ami généraux et fidèle. Notre société s'associe respectueusement au deuil de sa famille et conservera de la belle personnalité du docteur un souvenir reconnaissant.

J. R.

Publications entomologiques du docteur Georges AUDEOUD

- 1) « D'où vient la protection dont jouissent certains insectes parasites d'autres insectes ? » Bull. de l'Institut genevois. Tome L, 1931.
- 2) « Cinq Microlépidoptères africains nouvellement décrits dans la collection Audéoud ». Bull. Soc. lépid. Genève, vol. VI, fasc. 3, pp. 105—106, pl. 3, fig. 1 à 5, 1930 et Bull. Soc. entom. suisse, Suppl. au vol. XIV, 1930.
- 3) « Description d'une sous-espèce nouvelle de Lymantriide marocaine ». Bull. Soc. entom. suisse, vol. XVI, pp. 419—420, pl. 5, fig. 7, 1935, et Bull. Soc. lépid. Genève, vol. VII, fasc. 4, pp. 152—153, 1935.
- 4) « Description de six espèces ou sous-espèces nouvelles de Rhopalocères africains ». Bull. Soc. entom. suisse, vol. XI, pp. 702—705, pl. 7, fig. 1 à 6, 1936, et Bull. Soc. lépid. Genève, vol. VII, fasc. 5, pp. 184—187, 1936.
- 5) (En collaboration avec le Dr Maurice ROCH) « Chasses printanières aux lépidoptères au Maroc ». Bull. Soc. entom. suisse, vol. XVII, pp. 354—373, 1938, et Bull. Soc. lépid. Genève, vol. VII, fasc. 7, pp. 246—265, 1938.
- 6) A propos de « Chasses printanières aux lépidoptères au Maroc ». Bull. Soc. entom. suisse, vol. XVII, p. 531, 1939, et Bull. Soc. lépid. Genève, vol. VIII, fasc. 1, p. 17, 1939.
- 7) « En flânant ». Bull. Soc. entom. suisse, vol. XVIII, pp. 306—307, 1940, et Bull. Soc. lépid. Genève, vol. VIII, fasc. 2, pp. 74—75, 1940.